

Balade dans des lieux riches en biodiversité

Publié le 30/01/2018 à 3h47 par **Benoît Donnadiou**.

<http://www.sudouest.fr/2018/01/30/balade-dans-des-lieux-riches-en-biodiversite-4155229-2964.php>



Pour cette balade dans les marais, il fallait être bien équipé pour ne pas se tremper les pieds.
PH. B. D.

La journée mondiale des zones humides a permis de découvrir la faune et la flore locales.

Bottes au pied, une vingtaine de curieux sont venus se balader samedi, dans les marais de Beychevelle et du Merich, à Saint-Laurent-Médoc, à l'occasion de la journée mondiale des zones humides. Avant de partir, il ne fallait pas oublier de bien s'équiper au risque de finir les pieds trempés. Cette escapade a été l'occasion pour les associations qui entretiennent ces espaces naturels de sensibiliser le grand public sur la gestion durable des zones humides.

Martine est venue de Hourtin. Elle est une habituée de ses randonnées : « C'est la troisième année que je participe aux journées mondiales des zones humides. Cela permet de visiter des lieux dans le Médoc que l'on ne voit jamais et pourtant à côté

de chez nous. L'ambiance est bon enfant. En plus, je suis sensible à la protection de l'environnement. Grâce à ces sorties, on apprend plein de choses sur ces zones riches mais fragiles. » À noter que 80 % des marais appartiennent au château Caronne Sainte-Gemme. Une mosaïque d'habitats, de vignes, de prairies humides, de marais et de friches cohabite sur ce territoire.

Travailler avec les agriculteurs

Pour protéger ces marais, Clémence Menegazzi, chargée de mission Natura 2000, travaille avec les agriculteurs propriétaires des terrains. Le but : mettre en place de bonnes pratiques pour entretenir la biodiversité. « Pour ne pas abîmer les terrains humides, on incite les agriculteurs à ne pas utiliser trop de machines et à favoriser le pâturage. Par contre, il ne faut pas travailler la terre en hiver car elle est plus fragile, explique-t-elle. En échange, ils reçoivent des subventions. Il faut avant tout créer de bonnes relations avec les propriétaires pour conserver la biodiversité dans ces marais. »

En effet, ces marais regorgent de vie. Oiseaux, insectes, poissons, végétaux, plusieurs espèces vivent dans ces zones humides. Certaines sont menacées. C'est le cas de la cistude, une tortue d'eau douce dont la nourriture est prise d'assaut par les tortues de Floride. Des tortues d'aquarium relâchées dans la nature et beaucoup plus voraces que les cistudes.

Cuivré des marais

Mais dans les marais de Beychevelle et du Merich, il y a aussi des espèces rares qui fourmillent. Le cuivré des marais, une espèce de papillon aux ailes rouges et menacée en Europe, est très présent dans ces zones humides. Éric Lavelatte est chargé de mission au Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE Médoc) et recense les espèces de papillons. Il en a comptabilisé plus d'une quarantaine ainsi que 13 espèces de libellules. « Le cuivré des marais résiste bien car il y a une bonne gestion de la biodiversité, explique le scientifique. Quand l'agriculture est trop intensive, que les zones d'habitats rognent sur les milieux naturels, alors ces espèces de papillons disparaissent. »